

LIENS

Nouvelle Série

ISSN 0850 – 4806

Juillet 2020

N°29- Volume 2



Revue Francophone Internationale

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)

Sénégal

Liens

Nouvelle Série

Issn 0850 - 4806
Juillet 2020
N°29 - Volume 2



Revue de la Faculté
Des Sciences et Technologies
de l'Education et de la
Formation

Université Cheikh Anta Diop de Dakar - Sénégal

Liens

Nouvelle Série

ISSN 0850 – 4806
Juillet 2020
N°29 - Volume 2

Revue Francophone Internationale
Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la
Formation (FASTEF)
Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (UCAD)
Sénégal

B.P. 5036 Dakar – Fann / Sénégal
revue.liens@ucad.edu.sn

Directeur de Publication

Ousseynou THIAM

Directeurs Adjoint

Assane TOURE, Ndèye Astou GUEYE

Comité de Patronage

Ibrahima THIOUB, Professeur, Recteur de l'UCAD

Ibrahima DIOP, Professeur, ancien Doyen de la FASTEF

Amadou Moctar MBOW, ancien Directeur Général de l'UNESCO

Amadou Lamine NDIAYE, Professeur, ancien Recteur

Iba Der THIAM, Professeur, ancien Directeur de l'Ecole Normale Supérieure, ancien Ministre de l'Education Nationale

Comité Scientifique

Mamadi BIAYE, Professeur (UCAD, Sénégal) - Linda ALLAL, Professeur (Genève, Suisse) - Jean Emile CHARLIER, Professeur (Université Catholique de Louvain) - Jean Pierre CUQ, Professeur (Université de Nice Sophia Antipolis) - Fatima DAVIN CHNANE, Professeur (Aix-Marseille Université, France) - Souleymane Bachir DIAGNE, Professeur (UCAD, Sénégal), (Université de Montpellier, France) - Christian Sinna DIATTA, Professeur (UCAD, Sénégal) - Jean DONNAY, Professeur (FUNDP Namur, Belgique) - Kanvaly FADIGA, Professeur (FASTEF-UCAD, Côte d'Ivoire) - André GIORDAN, Professeur (Univ. de Genève, Suisse) - Mamadou KANDJI, Professeur (UCAD, Sénégal) - Jean-Marie DE KETELE, Professeur (FASTEF-UCAD, UCL, Belgique) - Marie-Françoise LEGENDRE, Professeur (Université de LAVAL, Québec) - Jean-Louis MARTINAND, Professeur (FASTEF-UCAD, CACHAN, France) - Mohamed MILED, Professeur (Université de Carthage, Tunisie) - Abdou Karim NDOYE, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Hamidou Nacuzon SALL, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Harouna SY, Professeur (FASTEF-UCAD) - Harisoa Tiana RABIZAMAHOLY, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Carla SCHELLE, Professeur (Université de Mayence, Allemagne) - Jean-Marie VANDER MAREN, Professeur (FSE, Université de Montréal, Québec) - José Luis WOLFS, Professeur (UCL, Belgique) - Eva L. WYSS, Professeur (Université de Coblence, Landau, Allemagne).

Comité de Lecture

Sénégal : Moustapha SOKHNA, (FASTEF-UCAD) - Oumar BARRY (FLSH-UCAD) – Sophie BASSAMA (FASTEF-UCAD) - Madior DIOUF (FLSH-UCAD) - Ousmane Sow FALL (FASTEF-UCAD) - Fatou DIOUF KANDJI (FASTEF-UCAD) - Boubacar KEÏTA (FST-UCAD) – Aboubacry Moussa LAM (FLSH-UCAD) - Mohamed LO (FASTEF-UCAD) - Aymerou MBAYE (FASTEF-UCAD) - Lat Soukabé MBOW (FLSH-UCAD) - Issa NDIAYE (FASTEF-UCAD)) – Papa Mamour DIOP (FASTEF-UCAD) - Boubacar NIANE (FASTEF-UCAD) - Mamadou SARR (FASTEF-UCAD) - Abou SYLLA (IFAN-UCAD) - Serigne SYLLA (FASTEF-UCAD) - Ibrahima WADE (ESP-UCAD).

Afrique : Urbain AMOA (Côte d’Ivoire) - Ahmed CHABCHOUB (Tunisie) Boureima GUINDO (Gabon) - Yvon-Pierre NDONGO IBARA (République du Congo) - Klohinwelle KONE (Côte d’Ivoire.) – Galedi NZEY (Gabon) - T. Jean Baptiste SOME (Burkina Faso).

Amérique : Guy PELLETIER (Canada)

Europe : Christel ADICK (Allemagne) – Mélanie DAVID (Allemagne) - Christian DEPOVER (Belgique) - Jacqueline BECKERS (Belgique) - Marcel CRAHAY (Belgique) - Cécile DEBUGER (Belgique) - Marianne FRENAY (Belgique) - Georges HENRY (Belgique) - Léopold PAQUAY (Belgique) - Marc ROMAINVILLE (Belgique) - Bernadette WILMET (Belgique) - Marguerite ALTET (France) - Pierre CLEMENT (France) - Danielle CROSS (France) - José FELICE (France) - Claudine TAHIRI (France)

Comité de Rédaction

Ousseynou THIAM (FASTEF-UCAD) - Assane TOURE (FASTEF-UCAD) - Ndéye Astou GUEYE (FASTEF-UCAD) - Harisoa T. RABIAZAMAHOLY (FASTEF-UCAD) - Souleymane DIALLO (INSEPS-UCAD) - Bamba D. DIENG (FASTEF-UCAD) - Mamadou DRAME (FASTEF-UCAD) - Manétou NDIAYE (FASTEF-UCAD) - Amadou SOW (FASTEF-UCAD) – Emanuel Dit Magou FAYE (FASTEF-UCAD).

Assistant Informatique

Mamadou Lamine KEBE

Assistante Administrative

Ndèye Fatou NDIAYE SY

SOMMAIRE

EDITORIAL	8
Boubacar Siguiné Sy	12
DE LA CARACTERISTIQUE UNIVERSELLE A L'ALPHABET DES PENSEES HUMAINES DE LEIBNIZ	12
Souleye Lô.....	32
ANALYSE DE L'EFFET DE LA FORMATION SUR L'EFFICACITE DE LA STRATEGIE DE SERVICE A BASE COMMUNAUTAIRE (SBC) INITIEE PAR L'ONFG ENFANCE ET PAIX DANS LA REGION DE SEDHIOU	32
Amadou Yoro Niang	52
PERTINENCE ET VALIDITE DES TACHES COMPLEXES PROPOSEES DANS L'EVALUATION CERTIFICATIVE DES ELEVES-MAITRES DU CRFPE DE DAKAR	52
Bérédougou Koné, Denis Dougnon, Sory Doumbia	82
LA PEDAGOGIE PAR SITUATION-PROBLEME : LES PERCEPTIONS D'ENSEIGNANTS DE SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE DES LYCEES AU MALI	82
Esther Somé-Guiébré	98
MODELE DES PPP DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ETRANGERES : EST-ELLE UNE OPPORTUNITE D'ACQUISITION DE L'ANGLAIS	98
Ibra Mboup, Sulynet Torres Santiago	114
ASPECTOS TEÓRICO-CONCEPTUALES Y METODOLÓGICOS DE LA ENSEÑANZA-APRENDIZAJE DE LA LITERATURA EN SENEGAL	114
Papa Maïssa Coulibaly	132
TEACHING AND LEARNING ENGLISH WITH SMARTPHONES: USES, PRACTICES AND TRENDS	132

Moussa Thiaw	154
POUR UNE DIDACTIQUE DU TEXTE : DE LA CONSTRUCTION DU SENS AUX STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT	154
Mamadou Thiaré	164
LA CONSTRUCTION DU SAVOIR GEOGRAPHIQUE A TRAVERS LE PROGRAMME PEDAGOGIQUE EN VIGUEUR DANS L'ENSEIGNEMENT MOYEN ET SECONDAIRE GENERAL AU SENEGAL	164
Amadou Mamadou Camara, Amadou Tidiane Bâ	182
DES COURS DE GEOGRAPHIE POUR QUELLES FINALITES AU SENEGAL ? ANALYSE DU DISCOURS ET DES PRATIQUES DES PROFESSEURS DE COLLEGE EN SITUATION D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE EN CLASSE DE SIXIEME.....	182
Désiré Poussogho, Richard Nanema, Mamadou Sanogo	200
TIC ET AMELIORATION DE LA PRATIQUE DES ENSEIGNANTS EN CLASSE A TRAVERS L'EXEMPLE DE LA FONDATION KAMALPHA AU BURKINA FASO	200
Salimata Séné	216
EVOLUTION DES THEORIES ET MODELES D'APPRENTISSAGE: QUELLE PLACE DES TICE ?	216
Mathias Kei	234
LA REPRESENTATION DE L'AVENIR : ELEMENTS CENTRAUX PRIORITAIRES ET ADJOINTS CHEZ LES JEUNES IVOIRIENS, CAS DES ETUDIANTS DE MASTER 2 DU DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE DE L'UNIVERSITE FELIX HOUPHOUËT BOIGNY.....	234
Bouré Diouf.....	254
TEXTE ET HYPOTEXE : POLYPHEME HUMANISE PAR EURIPIDE	254

Cheikh Amadou Kabir Mbaye	268
UNE SI LONGUE LETTRE OU L'EXPRESSION D'UNE CULTURE FRAGMENTEE.....	268
Alioune Sow	288
HISTOIRE ET MYTHE DANS LA NUIT DE NOËL 1914 (1915) DE CLAUDEL ET L'EXIL D'ALBOURI (1967) DE CHEIK ALIOU NDAO	288
Célestine Dibor Sarr	302
LE RECIT D'ENFANCE : UN DIALOGISME ENTRE REALITÉ ET FICTION DANS ENFANCE (1983) DE NATHALIE SARRAUTE.....	302
Ahmadou Bamba Ka	318
L'ESPACE CAMUSIEN ENTRE REALISME ET SYMBOLISME	318
Ibrahima Ndiaye	336
BALZAC ENTRE QUETE ET ENQUETE : LA RECHERCHE D'UN TEXTE-MODELE.....	336
Ousseynou Bâ.....	350
LE THEATRE-FORUM DE KADDU YARAAX, UN OUTIL DE COMMUNICATION SANITAIRE EFFICACE ET PARTICULIER	350

EDITORIAL

Le numéro 29, en son volume 2, de la revue de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal) : *Liens, nouvelle série*, met une fois de plus à la disposition des chercheurs et autres lecteurs une panoplie d'articles touchant aux sciences de l'éducation et à d'autres disciplines.

En guise de préambule, Boubacar Siguiné Sy évoque, dans son étude, l'un des derniers penseurs de système, Leibniz, qui rêva d'une encyclopédie des sciences. Mais, ce projet passe d'abord par l'établissement d'une science générale dont la première étape reste la caractéristique universelle, un langage univoque calqué sur le modèle du calcul et de la logique.

Souleye Lô analyse quel effet la formation a sur l'efficacité de la stratégie de service à base communautaire (SBC). Cette recherche, assujettie à l'exploration scientifique, est réalisée dans un contexte difficile avec la situation qu'a connue la Casamance de la période qui va de 1980 à 2007. Toujours dans le domaine de la formation, Amadou Yoro Niang, étudie la pertinence et la validité des tâches complexes qui sont proposées à l'évaluation des élèves-maîtres. Il cible ceux du Centre Régional de Formation des Personnels de l'Éducation (CRFPE) de Dakar, session 2018. Quant à Bérédougou Koné, Denis Dougnon et Sory Doumbia, ils ont le projet d'identifier les perceptions, que les enseignants en Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) des lycées du Mali, ont de la pédagogie par situation-problème. Et les résultats de leur étude démontrent que ces enseignants ont des difficultés à mettre en place des situations d'enseignement-apprentissage efficaces ; d'où un besoin de formation permanent pour améliorer les pratiques de classe.

Esther Somé-Guiébré nous emmène au Burkina Faso avec son article qui explore le rôle du modèle des PPP (presentation-practice-production) dans l'acquisition de l'Anglais comme langue étrangère. L'objectif de cette étude est de voir si cette méthode, souvent rattachée à celles traditionnelles essentiellement basées sur la grammaire, est une opportunité d'acquisition de l'Anglais ou une entrave. Nous restons dans le domaine de l'enseignement des langues, mais cette fois nous nous intéressons à l'espagnol avec cette étude d'Ibra Mboup et de Sulynet Torres Santiago, qui réfléchissent sur les méthodes d'enseignement-apprentissage de la littérature au Sénégal. Ils plaident

pour la mise en place d'un cadre opérationnel et conceptuel adéquat. Pape Meissa Coulibaly exhorte à un usage des téléphones intelligents ou smartphones pour l'enseignement et l'apprentissage de l'Anglais. Cet article dessine les contours de cette innovation pédagogique et bat en brèche les idées selon lesquelles les smartphones constituent des objets de distraction et, parfois même de tricherie, dans l'univers scolaire et universitaire. Moussa Thiaw, quant à lui, évoque dans son article la didactique du texte. Il revient sur les stratégies d'enseignement qui permettent de faire le travail de décodage nécessaire pour comprendre le message délivré par le texte. En effet, rappelons –que le texte est « un tissu d'éléments linguistiques qui forment un ensemble construit, composé et uni ».

Mamadou Thiaré nous fait changer de cap avec l'enseignement de la géographie. Il s'intéresse au nouveau programme de géographie mis en place au moyen et secondaire général au Sénégal depuis 2006. Thiaré se propose, dans son article, d'identifier et d'analyser les approches et les démarches que les enseignants utilisent pour construire le savoir géographique. Amadou Mamadou Camara et Amadou Tidiane Bâ lui emboîtent le pas en réfléchissant sur les finalités de l'enseignement de la géographie au Sénégal, notamment au collège. Ils exhortent, surtout par cet article, les professeurs de collège à mettre l'accent sur les finalités intellectuelles et scientifiques par l'enseignement de contenus appropriés. Il s'agit de construire des citoyens sénégalais ouverts vers le monde, mais enracinés dans leur culture.

Désiré Poussoghon, Richard Nanema et Mamadou Sanogo reviennent sur l'usage des TIC en pédagogie dans l'enseignement au Burkina Faso. Cette étude montre comment l'usage pédagogique des TIC constitue une puissante source de motivation pour les enseignants et les élèves, qui voient respectivement leur rôle se transformer dans la situation d'enseignement-apprentissage. Toujours dans le cadre de l'apport des nouvelles technologies dans l'enseignement, Salimata Sène réfléchit sur la place des TICE dans l'évolution des théories et modèles d'apprentissage. Son article a pour objectif principal d'étudier l'évolution des théories et modèles d'apprentissage compte tenu du contexte actuel de développement des TICE.

Mathias Kei nous ramène en Côte d'Ivoire avec la représentation de l'avenir chez les jeunes ivoiriens : cas des étudiants de master 2. Cet article a pour but de déterminer l'image qui se dégage dans le mental des étudiants quand ils pensent à leur « AVENIR ». Abdaramane Sow

se propose d'estimer les fonctions de production éducationnelle du Sénégal à partir des données du PASEC 2014 au niveau primaire en début et en fin de scolarité. Les résultats obtenus indiquent que l'utilisation répandue de la forme linéaire n'est pas appropriée, du moins en ce qui concerne les données sénégalaises.

En ce qui concerne l'article de Bouré Diouf, il traite d'œuvres d'auteurs classiques, en l'occurrence Homère et Euripide. Dans son étude, Bouré Diouf montre comment Euripide reprend le Polyphème homérique en l'humanisant. Il lui conserve ses traits antiques, mais le présente comme un être social. Cheikh Amadou Kabir Mbaye revient sur un classique de la littérature africaine d'expression française, *Une si longue lettre* de Mariama Bâ. Ce roman lui donne l'opportunité de réfléchir sur la question de l'identité dans une société sénégalaise en pleines mutations. Cet article d'Alioune Sow met en parallèle deux auteurs, appartenant à des univers sociaux différents : Claudel et Cheikh Aliou Ndao. Il a l'objectif de montrer comment les dramaturges associent la dimension historique à celle mythique en les réadaptant en fait littéraire. *La nuit de Noël* 1914 (1915) de Claudel et *L'exil d'Alboury* (1967) ont servi de corpus. Quant à Célestine Dibor Sarr, elle réfléchit sur le récit d'enfance à travers *Enfance* (1983) de Nathalie Sarraute. En effet, cette dernière a ouvert les voies d'une écriture nouvelle axée sur le récit d'enfance qui au-delà du bouclier mémoriel et sensoriel fait accéder à un monde authentique. Cette innovation, témoignant d'une volonté de rompre avec l'autobiographie classique, inaugure une ère nouvelle. Ahmadou Bamba Ka réfléchit sur l'utilisation du cadre spatial chez Albert Camus. Cet auteur, par le génie de la transfiguration littéraire, arrive à plonger le lecteur dans un espace imaginaire globalisant, voire universel, et ce faisant il rend compte de la condition humaine dans toutes ses aspirations. Ibrahima Ndiaye, dans son étude intitulée 'Balzac entre quête et enquête : la recherche d'un texte modèle', traite du statut de l'observateur et sa relation à l'observé, la quête qui met en branle le récit balzacien. Il y évoque les dispositifs annonciateurs des grandes transformations du roman de la modernité. Pour finir, Ousseynou Bâ montre que le théâtre forum est un outil de sensibilisation très efficace dans le domaine sanitaire. L'exemple de la compagnie Kaddu Yaraax fait foi. En effet, grâce aux ressources du théâtre forum des campagnes de communication-sensibilisation sur la santé ont donné des résultats probants.

Ndèye Astou Guèye

Mathias Kei

LA REPRESENTATION DE L'AVENIR : ELEMENTS CENTRAUX PRIORITAIRES ET ADJOINTS CHEZ LES JEUNES IVOIRIENS, CAS DES ETUDIANTS DE MASTER 2 DU DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE DE L'UNIVERSITE FELIX HOUPHOUËT BOIGNY

Résumé

Cette étude à la fois exploratoire et descriptive sur la représentation sociale de « avenir » est inspirée de l'approche structurale de l'école Aixoise, en France. Elle a pour objectif de déterminer l'image qui se dégage des représentations sociales des étudiants quand ils pensent leur « avenir ». En utilisant les instruments de recueil et d'analyse des données adaptés à cette approche, nous avons déterminé la nature, les contenus et les structures des représentations sociales. Les résultats montrent des conceptions identiques aussi bien pour les filles que pour les garçons. Cependant, en ce qui concerne les éléments centraux l'importance relative de certains éléments varient dans chaque sous-population. Ainsi, malgré la rationalité individuelle, les représentations des individus restent influencées par un environnement particulier qui conditionne leurs constructions sociocognitives.

Mots-Clés : représentations sociales, avenir, noyau central, étudiants, éléments périphériques, environnement

Abstract

This exploratory and descriptive study on the social representation of the future" is inspired by the structural approach of the school of Aix-en-Provence. Its objective is to determine the image that emerges in students' minds when they think about their "future". Through the use of data collection and analysis instruments adapted to this approach, we have determined the nature, the contents and the structures of social representations. The results are identical for both girls and boys. However, with regard to the priority elements, the relative importance of certain elements varies in each sub-population. Thus, despite individual rationality, the representations of individuals remain

influenced by a particular environment that conditions their socio-cognitive constructions.

Keywords : social representations, future, central core, student, peripheral elements, environment.

Introduction

La complexité et la rapidité des processus de changement et de transformation constituent à n'en point douter les principaux aspects qui caractérisent l'évolution des sociétés africaines contemporaines (Martin et al, 2003 ; Coulangeon, 2005 ; Dibi, 1994). La combinaison entre une grande complexité des problèmes quotidiens et une mutation rapide fait en sorte que les sociétés africaines se trouvent dans un contexte d'incertitude jamais atteint auparavant. La conjugaison du malaise social, des difficultés économiques, et surtout le sentiment d'insécurité au sein de larges couches de la population, notamment des jeunes, exacerbent le sentiment d'incertitude. La croissance de l'incertitude exerce une incidence sur les conditions de fragilité et de vulnérabilité sociale. A part quelques privilégiés qui peuvent bénéficier des opportunités offertes par les processus de mondialisation économique et leur position politique ou sociale, nombreux sont ceux des jeunes africains qui vivent dans des situations de précarité absolue. Ainsi, le jeune africain semble ne plus se sentir en sécurité politique, économique et sociale. Par conséquent on assiste aux phénomènes tels que, le chômage endémique des jeunes (25%), l'alcoolisme (40% des jeunes 25 à 40ans) (INS, 2016), l'exode rural, la délinquance sous toutes ses formes (TAPINOS et al, 2016), l'immigration clandestine vers l'occident, UNHCR, 2016).

Longtemps considérée comme un modèle de développement et de stabilité politique en Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire traverse elle aussi depuis deux décennies une grave crise multidimensionnelle car à la fois politique, sociale et économique. Cette crise a engendré une crise humanitaire grave consécutive à l'exode massif des populations qui en a résulté. L'accès aux services de base été mis à mal par une crise qui dure et qui affecte la santé, l'éducation, l'agriculture, l'économie, avec des conséquences humanitaires incalculables (Ouadika, 2006 ; Grégoire, 2006 ; Goh et al, 2006).

Le dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat (2014) révèle que la Côte d'Ivoire compte 23 millions d'habitants avec une population relativement jeune dont 36,2 % ont entre 15 et 34 ans et 77 % entre 0 et 35 ans. Face à tous ces défis, la jeunesse ivoirienne semble être désorientée face à son avenir immédiat et à long terme, au point où l'émigration est devenue une des principales réactions. Ainsi, pas moins de 1500 immigrants ivoiriens sont recensés chaque mois aux portes de l'Italie, a révélé le Ministère de l'Intérieur de la Côte d'Ivoire. (Ministère de l'Intérieur, 2016). Un véritable paradoxe lorsque l'on note que la Côte d'Ivoire exerce aussi, par ailleurs, un fort pouvoir d'attraction sur les immigrés des pays de la sous-région. Cette situation telle que présentée pose le problème de l'avenir des couches de la population les plus jeunes.

L'avenir a de tout temps intrigué les garçons et les filles. La représentation de son avenir est une modalité importante dans la relation qu'un individu, entretient avec son environnement. La représentation de son avenir suppose que le sujet se projette dans le temps, pour anticiper sa situation socio-économique future, de même que l'avenir socioprofessionnel qu'il aimerait avoir. Les théoriciens des représentations de l'avenir mettent en exergue les modalités de formation de projets d'avenir chez les adolescents. Ainsi, ils ont pu déterminer que non seulement le système de liens et d'opportunités change au gré des transformations économiques et sociales, mais des désirs, des besoins, des sensibilités, des modes de relations avec les autres évoluent. En outre, si d'un certain point de vue, il est vrai qu'avec la mondialisation, les attitudes des jeunes tendent à être davantage homogènes dans beaucoup d'endroits du monde, il n'en demeure pas moins que, dans les contextes locaux, les spécificités économiques, culturelles et institutionnelles ont des retombées sur le processus de socialisation et de construction de l'identité.

Penser à son avenir est un processus sociocognitif. C'est un processus intellectuel accompli par un être socialisé dans un contexte socioculturel. Pour mieux comprendre ce que les individus pensent de leur avenir, il faut comprendre comment les acteurs s'approprient, évoquent éventuellement ce concept. Or, les structures mentales que l'individu utilise pour penser et agir ne sont, évidemment, pas ses inventions propres. Il s'agit d'une forme de connaissance de l'avenir socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité à un ensemble social (Jodelet, 1989). Ce

sont donc des représentations sociales, que sa culture, son expérience et sa perception individuelles, les normes et les valeurs de sa société lui ont transmises. Ces représentations sociales permettent aux individus de nommer et définir les différents aspects de leur réalité. Ces réalités mentales sont véhiculées par les mots et donc identifiables dans les discours. Pour comprendre donc comment le jeune ivoirien voit son avenir, il s'agira donc de conduire l'étude sous le paradigme des représentations sociales avec comme but spécifique de savoir comment, les étudiants envisagent cet objet spécifique, comme concept significatif.

Nous nous référons, dans cette étude, principalement ici aux présupposés théoriques inspirés par Abric (2003) pour saisir les représentations sociales en ces termes : « une représentation est l'ensemble organisé et hiérarchisé des jugements, des attitudes et des informations qu'un groupe social donné a élaboré à propos d'un objet. ». Les représentations résultent d'un processus d'appropriation de la réalité de reconstruction de cette réalité dans un système symbolique. Les éléments constitutifs de ces représentations sociales sont non seulement hiérarchisés mais entretiennent des relations qui déterminent à la fois la signification et la place qu'ils occupent dans le champ représentationnel. Afin de rendre compte de cette organisation interne, (Abric, 2003) a élaboré la théorie dite du noyau central. Celle-ci soutient que l'organisation d'une représentation sociale présente une caractéristique invariante : non seulement les éléments de la représentation sociale sont hiérarchisés, mais toute représentation sociale est organisée autour d'un noyau central, constitué d'un ou quelques éléments, qui donnent à la représentation toutes ses propriétés significatives. Par ailleurs, bien que tous ces éléments soient constitutifs du noyau central, leur rôle, leur poids ou leur importance relative peut varier d'un groupe social à un autre, voire pour un même groupe, d'une situation à une autre ou d'un individu à l'autre.

Certains éléments du noyau seront qualifiés de prioritaires, ce sont des éléments déterminants et véritablement inconditionnels. Les autres éléments du noyau seront considérés comme des éléments centraux adjoints. Ces éléments inconditionnels vont déterminer les attitudes et comportements des jeunes qui représentent la clé de voute du développement économique et social d'un pays. Abric (2003) a démontré que le comportement d'un groupe en situation de résolution de problème n'est pas déterminé par le type de tâche qu'il effectue mais

par la représentation qu'il fait de cette tâche. Dans la même perspective, il a montré comment non seulement la représentation de la tâche mais aussi la représentation que le groupe a de lui-même et de la situation déterminent l'ensemble de ses comportements. La théorie des représentations sociales, dans ce contexte, permet d'appréhender comment les individus ou les acteurs sociaux — étudiants —, rendent compte de leur appropriation sociale de la réalité, à travers leur vécu quotidien, envisagent l'avenir comme un ensemble de significations sociales. C'est pourquoi, il nous semble opportun de fonder ce travail sous son éclairage en vue de rendre compte de la façon dont les étudiants élaborent des visions, des jugements, des opinions et des attitudes à l'égard de l'avenir. Lesquels éléments déterminent les comportements, attitudes ou agissements de la jeunesse clé de voute de tout développement. Ainsi les décideurs pourront s'en servir pour élaborer des programmes idoines en faveur non seulement des jeunes en fin de scolarité mais aussi toute la jeunesse du pays.

Les étudiants en Master 2, étudiants en fin de cycle dans le système LMD (licence master doctorat) donc confrontés aux problèmes de l'avenir immédiat. A cette étape du cursus universitaire et de la vie en général, ils ont des préoccupations, des motivations et des besoins à assouvir. Ils sont à un carrefour important de leur vie et doivent opérer des choix, prendre des décisions. Il s'agit de déterminer les motivations internes et personnelles des répondants, sur leur perception particularisée, sur les rationalités et les irrationalités intimes qui les animent. Ces préoccupations nous amènent de plain-pied dans le champ des représentations sociales. L'intérêt de cet étayage théorique réside dans la possibilité de décrire non seulement le contenu mais aussi et également la dynamique et la structuration de l'univers sémantique des jeunes en Master de de psychologie. Ainsi, nous espérons pouvoir, à partir de l'exploration de ces systèmes de représentations sociales, tirer des éléments d'analyse sur les enjeux susmentionnés. On peut alors se demander, quelles sont les représentations sociales que les jeunes étudiants de Côte-d'Ivoire ont de leur avenir, quels sont les éléments prioritaires et adjoints de ces représentations sociales par rapport à leur futur? Ces représentations sont-elles identiques aussi bien pour les filles que pour les garçons ?

Ainsi, cette étude exploratoire vise à comprendre ce que les étudiants pensent de leur avenir dans le contexte ivoirien d'aujourd'hui. Par conséquent nous allons :

- déterminer les caractéristiques quantitatives et qualitatives des principaux éléments cognitifs composant la nature, les contenus et les structures des représentations sociales l'avenir des étudiants de master 2 de psychologie de l'Université Felix Houphouët-Boigny.
- identifier les éléments prioritaires et adjoints desdites représentations
- comparer les représentations sociales de ces deux sous populations
- montrer leur importance, leur pertinence et fécondité dans l'étude et la prise en charge des questions des jeunes et de développement de nos pays.

1. Méthodologie

1.1. Population de l'étude.

Cette étude a été menée par questionnaires auto-administrés à un échantillon de cent trente (130) sujets repartis en sous-groupes selon le statut (65 étudiants et 65 étudiantes) sans distinction de religion et de niveau socioéconomique. Ces étudiants en fin de cycle sont ceux qui sont à la croisée des chemins en ce qui concerne l'avenir, les décisions à prendre, les opportunités à saisir. Les répondants ont tous au moins un niveau d'étude du niveau de la licence et ont un âge compris entre 20 et 25 ans, la constitution de cet échantillon s'est faite à l'aide de la technique d'échantillonnage accidentel. La recherche a été réalisée à l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan, en Côte d'Ivoire du 2 au 20 Mai 2019.

1.2. Procédure de recueil

L'analyse des représentations sociales appelle une méthodologie de recueil appropriée. Nous avons utilisé dans cette étude le questionnaire d'évocation qui est une des formes de questions adaptées à l'approche structurale proposées par Vergès (2001). Prière expliquer l'approche structurale. La question d'évocation est une question d'association ouverte dont la formulation est la suivante "*Quels mots ou expressions vous viennent à l'esprit quand vous pensez à votre avenir?*" et qui permet au sujet de s'exprimer librement. On recueille ainsi une liste de mots ou d'expressions dont le dépouillement se fait par analyse des fréquences et des rangs. Selon Vergès, avec ce type de questionnaire,

« le sujet repère des éléments ayant les caractéristiques le plus pertinent pour parler d'un objet donné, il repère aussi des éléments périphériques ayant une certaine importance et il refoule toutes les connaissances non pertinentes ». Ainsi, les mots « forts » sont ceux qui sont cités le plus tôt (premiers rangs) et le plus souvent (fréquence élevée).

2. Résultats de l'étude

Les données recueillies ont été traitées à partir du logiciel (analyse d'évocations de Vergès) afin de repérer à la fois les points communs et les singularités de chaque population. La méthode rang/fréquence s'est imposée comme la plus adéquate pour rendre compte de la représentation sociale « avenir ». Les résultats sont présentés sous la forme d'une approche comparative entre les deux groupes de répondants garçons vs filles.

Tableau n°1 : Taxonomie des 10 items les plus fréquents

Rang	Items	Fréquences	Pourcentages
1	fonder-foyer	188	29.79 %
2	Emploi	97	15.37 %
3	Investissement	96	15.21 %
4	Diplômes	74	11.72 %
5	immigrer	71	11.25 %
6	aider-autrui	25	3.96 %
7	aider-parents	24	3.80 %
8	Immobilier	20	3.16 %
9	avenir-enfants	18	2.85 %
10	Richesse	18	2.85 %
	Total	631	100 %

Source : Enquête de terrain, 2020

Si l'effectif d'apparition d'un item n'est pas un critère suffisant de centralité, il est cependant important. On peut raisonnablement penser que les éléments centraux sont parmi les premiers classés. Si nous prenons les dix premiers items obtenant l'effectif de choix le plus élevé, le tableau ci-dessus nous indique que pour l'ensemble des répondants, les éléments priorité en ce concerne leur « avenir » c'est tout d'abord *fonder un foyer* (29.79%), on a également l'accès à un *emploi* (15.37%), à défaut faire un *investissement* c'est-à-dire créer son emploi (15.21%). On pourrait penser ce sont les éléments prioritaires des représentations sociales de leur « avenir » par l'ensemble des répondants. Ces constructions sociocognitives sont centrées surtout sur les dimensions socioéconomiques.

On a ensuite (comme éléments adjoints de leurs représentations sociales) cité, l'obtention d'un *diplôme* (11.72%), *immigrer* (11.25%). On remarque que les cinq premiers thèmes se caractérisent par un indicateur de centralité très fort et sont les plus significatifs des représentations sociales. Ceci témoigne de l'écrasante unanimité des sujets à reconnaître ces items comme étant les plus caractéristiques pour leur avenir. A l'opposé les items : *aider d'autres personnes* (3.96%), *aider-ses parents* (3.80%), *investir dans l'immobilier* (3.16%), *préparer l'avenir des enfants* (2.85%), et enfin *parvenir à la richesse* (2.85%), sont les éléments ayant des rapports certes mais des rapports moindres avec l'« avenir », tel que pensent les étudiants. On est ici en présence d'une évocation de l'« avenir » axée sur son utilité pour les autres mais aussi sur son contenu.

Nous savons que la seule dimension quantitative ne détermine la centralité d'un élément dans une construction sociocognitive. C'est pourquoi nous allons voir comment s'organise la représentation sociale de l'ensemble des sujets.

Tableau n°2 : Analyse prototypique des évocations de l'ensemble des répondants

		Rang moyen <3		Rang moyen >=3	
Frq >=30	emploi	97	1,897	fonder-foyer	188 4,399
	diplômes	74	1,541	investissement	96 4,260
				immigrer	71 4,789
Frq <30	autonomie-financière	14	2,714	aider-autrui	25 5,520
	insertion-sociopro	11	2,909	aider-parents	24 5,625
				avenir-enfants	18 5,611
				être-modèle	10 7,000
				immobilier	20 4,500
				richesse	18 4,500
			vie-religieuse	16 5,375	

Source : Enquête de terrain, 2020

L'ensemble des sujets (130) interrogés par un questionnaire d'évocation ont produit un corpus de 870 mots dont 100 mots différents, avec une moyenne 6.60 d'évocations par personne.

Nous avons donc utilisé la technique d'analyse prototypique pour déterminer la structure et l'organisation de la représentation sociale des déterminants de « l'avenir ». Les 5 mots les plus fréquents de la première case en haut à gauche du tableau (*fonder-foyer*, *investissement*, *diplômes*, *emploi*, *voyager*) représentent 60.45% du total des évocations et les deux évocations qui appartiennent à la zone centrale (en haut et à gauche) représentent à elles seules 20% du total des évocations. Dans cette zone, se trouvent les éléments hypothétiquement appartenant au noyau central de la représentation, c'est-à-dire, ceux qui donnent du sens à la représentation sociale puisqu'ils organisent les relations avec les éléments périphériques et entre eux. Le système central est composé de *diplômes* et *emploi*. Les éléments contrastés, c'est-à-dire les mots qui ont une fréquence élevée

mais qui n'ont pas été cités parmi les premiers et ceux qui ont été cités parmi les premiers mais ayant des fréquences d'apparitions faibles sont : *fonder-foyer, emploi, investissement, immigrer, diplômes, autonomie-financière, insertion-socioprofessionnelle*. Ces éléments qu'on dit contrastés sont eux aussi partagés par un grand nombre. Ils viennent soutenir le noyau central décrit précédemment et contribuent à donner tout son sens à la représentation sociale de leur « avenir » par les étudiants.

Les éléments périphériques se rapportent aux évocations citées en dernière position et ayant des fréquences très faibles sont : *aider-autrui, aider-parents, avenir-enfants, être-modèle, immobilier, richesse, vie-religieuse*. Ces sept (7) éléments ne représentent que 15% des mots cités.

Une analyse attentive de ces items permet de se rendre compte que ce sont des items essentiellement centrés sur les dimensions socioéconomiques par le biais de l'insertion socioprofessionnelle. En considérant qu'une des propriétés fondamentales des éléments centraux, est leur saillance dans le champ représentationnel, nous pouvons faire l'hypothèse que cette dimension insertion socioprofessionnelle est centrale dans la représentation des attentes de l'ensemble des répondants.

Tableau n° 3 : taxonomie des 10 items les plus fréquents chez les filles

Rang	Items	Fréquences	Pourcentages
1	fonder-foyer	117	31.88 %
2	Emploi	55	14.98 %
3	Immigrer	42	11.44 %
4	Investissement	41	11.17 %
5	Diplômes	41	11.17 %
6	aider-autrui	19	5.17 %
7	aider-parents	17	4.63 %
8	Richesse	13	3.54 %
9	Vie religieuse	12	3.26 %
10	Immobilier	10	2.72 %
	Total	367	100 %

Source : Enquête de terrain, 2020

La lecture de ce tableau révèle que : *fonder-foyer* (31.88%), continue à être privilégié, viennent ensuite accéder à un *emploi* (14.98%), *immigrer* (11.44 %), *diplômes* et investissement (11.17%) des évocations. En tenant compte uniquement de la dimension quantitative on peut affirmer que ces éléments constituent en quelque sorte les éléments prioritaires. On remarque que l'élément central prioritaire *fonder-foyer* constitue à lui tout seul le tiers des évocations.

On a ensuite *Investissement et Diplômes* (11.17%), *aider-autrui* (5.17%), *aider-parents* (4.63%), *richesse* (3.54%), *Vie religieuse* (3.26%), *Immobilier* (3.26%), *Immobilier* (2.72%)

Il est à noter que par rapport à l'ensemble des répondants, il y a des changements notables. L'ordre d'importance des items a été bouleversé même si on observe la présence des mêmes items au premier rang. Cette représentation traduit également comme l'ensemble des répondants ce désir de s'intégrer socialement et économiquement. Cependant, on remarque que chez les filles, le lieu de cette intégration importe peu. D'où la possibilité d'immigration qui constitue près de 12% des évocations.

Cependant cette présentation ne nous permet pas d'analyser véritablement les représentations sociales des différentes populations. En effet, la liste des évocations est si longue et si complexe qu'elle pourrait paraître difficilement intelligible. En outre, cette liste d'items ne permet pas de voir aisément comment les individus saisissent la réalité, la décomposent et l'organisent. Car, selon l'approche structurale, seul le noyau central donne la signification de la représentation. C'est pourquoi, il serait intéressant de voir comment toutes ces expressions s'organisent dans un tableau rang/fréquence. En effet, la prise en compte simultanée de deux indicateurs : fréquence d'évocation et rang d'apparition constitue incontestablement un indice de centralité des éléments. Selon la méthode rang/fréquence, les éléments centraux de la représentation sont les éléments qui satisfont à la double exigence : une forte fréquence d'apparition et un rang moyen faible.

Tableau n°4 : analyse prototypique des évocations des filles

		Rang moyen <3		Rang moyen >=3	
Fréq >=30	emploi	55	1,873	fonder-foyer	117
	diplômes	41	1,390	4,444	
				investissement	41
				4,780	
				immigrer	42
				4,881	
Fréq <30				aider-autrui	19
				5,632	
				aider-parents	17
				5,882	
	stage	5	2,400	richesse	13
				4,769	
			vie-religieuse	12	
			5,833		
			immobilier	10	
			4,900		
			autonomie-financière	8	
			3,250		
			avenir-enfants	9	
			6,222		
			être un modèle	8	
			7,375		

Source : Enquête de terrain, 2020

Nombre total de mots différents : 57

Nombre total de mots cités : 477

Moyenne générale des rangs : 4.16

Les filles ont évoqué 477 mots, dont 57 mots différents, avec une moyenne générale de 7.11 mots par personne. Nous avons ici deux items qui constituent hypothétiquement les éléments centraux des représentations sociales des parents au vu de leur fréquence élevée et de leur faible rang d'apparition : *emploi* et *diplômes*. Ces deux éléments

représentent 20% des évocations totales. Les éléments contrastés sont : *fonder foyer, investissement, immigrer, aider-autrui, aider-parents, stage*. Les éléments périphériques sont : *richesse, vie-religieuse, immobilier, autonomie-financière, avenir-enfants, être un modèle indépendance, voiture*. Ces éléments périphériques ne représentent que 11% du total des évocations.

On remarque, à travers ces résultats (éléments centraux et contrastés) que pour les filles l'« avenir », c'est avant tout l'insertion socioprofessionnelle par le biais de l'obtention d'un diplôme. Les études représentent un élément de premier plan dans le raisonnement des filles.

Tableau n°5 : taxonomie des 10 items les plus fréquents chez les garçons

Rang	Items	Fréquences	Pourcentages
1	fonder-foyer	71	26.49 %
3	Investissement	55	20.52 %
2	Emploi	42	15.67 %
4	Diplômes	33	12.31 %
5	Immigrer	29	10.82 %
6	Immobilier	10	3.73 %
7	avenir-enfants	9	3.35 %
8	aider-parents	7	2.61 %
9	insertion-socioprof	6	2.23 %
10	aider-autrui	6	2.23 %
	Total	268	100

Source : Enquête de terrain, 2020

Ce tableau nous indique que pour les garçons, *fonder un foyer* (26.49%), *faire un investissement* (20.52%), (*trouver un emploi* (15.67%) peuvent être considérés comme les éléments prioritaires dans la caractérisation de leur « avenir ». Les éléments plus ou moins en relation avec leur « avenir » sont : avoir un *diplôme* (12.31%), *immigrer* (10.82%), investir dans l'immobilier (3.73%), avenir-enfants (3.35), aider-parents (2.61 %), insertion-socioprofessionnelle (2.23 %), *aider-autrui* (2.23 %). Il faut remarquer que l'élément *fonder un foyer* ne constitue ici que le quart des évocations.

A l'analyse des éléments susceptibles de constituer les principes organisateurs des constructions effectuées par les garçons au sujet leur « avenir », on note que par rapport aux filles, il y a une différence significative. L'ordre d'importance des items a été bouleversé même si on observe la présence des mêmes items au premier rang. En prenant en compte la fréquence des syntagmes, les éléments prioritaires pour les filles sont : *fonder un foyer*, avoir un *emploi* et *immigrer*. Alors que les garçons priorisent *fonder un foyer*, faire des *investissements*, accéder à un *emploi*. Par ailleurs, le tiers des filles (31.88 %) contre le quart des garçons (26.49 %) pensent fonder d'abord un foyer.

Cette représentation traduit également comme dans le cas des filles, un rapport à l'« avenir », fondé sur l'insertion socioprofessionnelle en insistant sur le binôme avoir un *diplôme* pour accéder à un *emploi*.

Comment se présente l'organisation de la représentation sociale dans cette population ?

Tableau n°4 : analyse prototypique des évocations des garçons

		Rang moyen <3		Rang moyen >=3	
Fréq >=30	emploi	42	1,929	fonder-foyer	71
	diplômes	33	1,727	4,324	
				investissement	55
				3,873	
				immigrer	29
				4,655	
Fréq <30	insertion-socioprof	6		immobilier	10
	2,333			4,100	
	autonomie-financière	5		avenir-enfants	9
	2,000			5,000	
				aider-parents	7
				5,000	aider-
				autrui	6 5,167
			loisirs	5	
			5,600		
			richesse	5	
			3,800		

Source : Enquête de terrain, 2020

Nombre total de mots différents : 71

Nombre total de mots cités : 393

Moyenne générale des rangs : 3.75

Les garçons ont évoqué au total 393 mots pour en ce qui concerne leur avenir aux examens et concours en Côte d'Ivoire dont 71 mots différents, c'est-à-dire une moyenne de 6.04 mots par personne. Le système central de la représentation des déterminants des garçons est composé de : *emploi*, *diplômes*. Tout d'abord il est important de signaler que les mots présents dans la zone du noyau central

représentent 19.08% du total des mots évoqués par ce groupe. Dans la zone de potentiel changement on retrouve : *fonder-foyer, investissement immigrer, insertion-socioprofessionnelle, autonomie-financière*. Les éléments périphériques sont constitués par : *immobilier, avenir-enfants, aider-parents, aider-autrui, loisirs, richesse*. Ces éléments inconditionnels ne représentent que 3.012% des évocations totales. Nous remarquons des différences entre les deux populations. Le champ lexical utilisé par les garçons est plus vaste que celui des filles : 71 mots contre 57 mots. Cependant, les noyaux centraux des représentations sociales des deux sous-populations sont semblables. On peut conclure qu'on est en présence de deux représentations sociales identiques.

3. Discussion

L'objectif de cette étude était de déterminer la structure des représentations sociales de leur avenir développées par les étudiants (filles et garçons) de l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody notamment de Master 2 du département de psychologie. Il s'agissait de connaître la façon dont ces deux populations construisent leur « avenir ». Le fonctionnement du sujet étant régi par des principes sociaux, c'est par des opinions, des attitudes et des préjugés exprimés individuellement que l'on peut reconstituer les principes organisateurs communs aux groupes d'individus. Les résultats de cette étude montrent que les filles et les garçons qui vivent dans les mêmes situations et contextes ont des représentations sociales identiques de leur « avenir ». Car en ce qui concerne les croyances centrales qui sont les croyances consensuelles et non négociables de leurs représentations sociales de l'avenir, les étudiants articulent les constructions essentiellement autour de l'insertion socioprofessionnelle (obtention d'un diplôme pour accéder à un emploi). Cependant en tenant compte de la dimension quantitative, fonder un foyer est l'élément prioritaire chez les filles (31.88% des évocations) alors que chez les garçons, même s'il reste essentiel, il ne constitue que le quart des évocations (26.49% des évocations). Ainsi les filles paraissent plus préoccupées par le mariage que les garçons. Enfin, on note la faiblesse, et ceci est surprenant, de la place de l'immigration (environ 11%) dans le discours de ces jeunes. Au regard de ce résultat, l'immigration semble ne pas être une panacée pour les jeunes. Il semble s'imposer à eux quand ils n'ont aucune solution ou opportunité d'assouvir leurs besoins. Si les jeunes arrivent à s'intégrer dans leur contexte très peu aurait envie de

s'expatrier. Cependant, ce résultat peut s'expliquer par la volonté de désirabilité sociale chez les répondants, étant donné l'image négative que dégage cette notion ces dernières années. On peut donc faire l'hypothèse d'une zone muette en ce qui concerne représentations sociales de l'avenir dans cette population.

Ainsi, on peut donc affirmer que le contexte et les conditions dans lesquelles se construisent les représentations sociales déterminent le contenu et l'organisation des éléments qui la composent (Abric, 2003).

Cependant, l'importance relative de chaque aspect en qui concerne les éléments contrastés et périphériques varie d'un groupe à l'autre. Il n'y a donc pas de détermination mécanique, mais des principes organisateurs qui sont l'expression au niveau de chaque sous population des cognitions intériorisées. Le processus d'ancrage permet à chaque population et cela, par rapport à son contexte immédiat, de manifester sa position par rapport à des référents communs et de prioriser tel ou tel élément dans son discours (Moscovici, 1984 ; Abric, 2003 ; Moliner & Vidal, 2003).

Cependant, ces résultats restent limités eu égard aux nombres de sujets interrogés. C'est pourquoi, les données obtenues grâce à cette étude constituent un premier pas. Ce premier regard à l'intérieur des contextes et des populations cibles peut déjà fournir certaines pistes pour prolonger ce type de recherche et continuer à explorer davantage dans le domaine des représentations sociales en ce qui concerne ce que les jeunes croient par rapport à leur avenir.

Conclusion

Les principaux résultats fournis par cette étude permettent de faire émerger, les croyances, les opinions, c'est-à-dire les représentations sociales l'« avenir » dans une partie de la population. A la lumière des concepts théoriques et de l'analyse des questionnaires, l'analyse des résultats révèle des représentations sociales identiques malgré de légères divergences en ce qui concerne le discours des filles et des garçons à propos de leur « avenir ». L'importance relative de chaque aspect en qui concerne les éléments centraux prioritaires, éléments contrastés et périphériques varie d'un groupe à l'autre. Ces conclusions viennent ainsi enrichir les résultats antérieurs sur les perceptions que les jeunes ont de leur avenir en y intégrant un autre regard c'est-à-dire le regard psychosocial.

Références bibliographiques

- Abric, J.-C. (2003). *Méthodes d'études des représentations sociales*, Saint-Agne Toulouse, Erès.
- Abric, J.-C. (1987). *Coopération, compétition et représentations sociales*. Cousset : Delval.
- Auge, M. (1974). *La construction du monde : religion, représentations, idéologies*, Paris, Maspéro
- Coulangéon, P. (2005). *Sociologie des pratiques culturelles*, Paris, La Découverte, 123 p.
- Dibi, A. (juin 1994). *L'Afrique et son autre, la différence libérée*, Abidjan, Strateca diffusion
- Durkheim, E. (1898). « *Les représentations individuelles et représentations collectives* », *Sociologie et philosophie*. Paris, PUF
- Fischer G.-N. (1987). *les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Montréal, Dunod
- Flamment, C. (2003). *Le questionnement lorsque l'on étudie les représentations sociales. Séminaire de laboratoire de recherche*. L.P. S. de Grenoble-Chambéry.
- Goh D. & SISSOKO, A. (Août 2006). « Le trafic et les pires formes de travail des enfants dans les plantations de café-cacao », *GTZ*, 49 p.
- Gregoire M. (2006). « *L'exploitation des enfants dans le contexte de la crise militaire, sociale et politique en Côte d'Ivoire : situation particulière dans les zones d'accueil des déplacés et des réfugiés* », OIT/UNHCR, 145 p.
- Institut National de la Statistique (INS). 2017. Enquête par grappes à indicateurs multiples, 2016, Rapport des Résultats clés. Abidjan, Côte d'Ivoire
- Jodelet D., (1989). *Les représentations sociales*. Paris, PUF.
- Jodelet, D. (1989). *Folies et représentations sociales*. Paris: PUF.
- Kamdem, E. (2002). *Management et inter culturalité en Afrique, l'expérience camerounaise*, Paris, Le Harmattan - Laval.
- Leonard, É & Vimard, P. (2005). « Crises et recompositions d'une agriculture pionnière. Dynamiques démographiques et changements

- économiques dans le Bas-Sassandra (Côte d'Ivoire) », *Garçons et sociétés*, Paris, IRD-Karthala.
- Martin D., Metzger, J-L & Pierre P. (2003). *Les métamorphoses du monde. Sociologie de la mondialisation*. Paris, Seuil.
- Moliner, P. & Guimelli, C. (2015). *Les représentations sociales, fondements historiques et développements récents*, Grenoble Presses universitaires de Grenoble
- Moliner, P. & Vidal, J. (2003). *Stéréotype de la catégorisation et noyau de la représentation*. Paris, *Revue Internationale de Psychologie Sociale*.
- Moscovici, S. (1984). *Psychologie sociale*, Paris : PUF.
- Negura, Lilian (2016). *L'intervention en sciences humaines : l'importance des représentations*, Québec, Presses de l'Université Laval.
- Ouadika, A.B. (2006). *Insertion et conditions de retour des personnes déplacées en Côte d'Ivoire*, Mémoire de fin d'études, Université Felix Houphouët-Boigny, Abidjan
- Penent, A. (2003). « La valorisation de l'épargne des migrants : épargner ici, investir là-bas, un état des lieux », Paris, *Rapport CFSI*
- Poucota P. (mars 2002). « *Afrique, quelles alternatives à la mondialisation ?* », in *Spiritus*, 66, p. 40-53
- Tapinos, G., Hugon P. & Vimard P. (2002). « La Côte d'Ivoire à l'aube du XXIe siècle : Défis démographiques et développement durable », Paris, Karthala
- UNHCR, (2016). « Les réfugiés en chiffres », Genève.
- UNHCR, (2017). « Réfugiés – tendances mondiales en 2016 », juin 2017, Genève.115 p.
- UNODC, (juin 2016). *Organized Crime and irregular migration from African to Europe*, United Nations, Office on Drug and Crime, Vienne, 35 p.
- Verges P. (Avril 2001). *L'analyse des représentations sociales par questionnaire*, Paris, *Revue Française de sociologie*, 42,3.

LES AUTEURS

BA Amadou Tidiane, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

BA Ousseynou, Université de Thiès, Sénégal.

CAMARA Amadou Mamadou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

COULIBALY Pape Meïssa, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

DIOUF Bouré, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

DOUGNON Denis, Ecole Normale Supérieure de Bamako.

DOUMBIA Sory, Ecole Normale Supérieure de Bamako.

KA Ahmadou Bamba, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

KEI Mathias, Université Felix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire.

KONE Bérédougou, Ecole Normale Supérieure de Bamako, mali.

LO Souleye, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

MBOUP Ibra, Centre de Formation des Personnels de l'Éducation de Dakar, Sénégal.

NANEMA Richard, Direction de l'Administration des Finances du Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (DAF/MENAPLN), Burkina Faso.

NDIAYE Ibrahima, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

NIANG Amadou Yoro, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

POUSSOGHO Désiré, Institut des Sciences des sociétés/CNRST, Burkina Faso.

SANOOGO Mamadou, Université de Lomé, Togo.

SARR Célestine Dibor, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

SENE Salimata, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

SOME-GUIEBRE Esther, Université Norbert Zongo, Burkina Faso.

SY Boubacar Siguiné, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

THIARE Mamadou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

THIAW Moussa, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

TORRES SANTIAGO Sulynet, Université internationale Ibéro-américaine de Puerto Rico.